



SYNTHESE

DES SECONDES JOURNEES NATIONALES D'ETUDE ET DE FORMATION EN SOCIO-SPORT

Plénière d'ouverture – Partie 1
Orientations et travaux 2023 « ISS » :
« Introduction générale &
présentation des actualités et travaux 2023 »

Avec le soutien de :



Orientations et travaux 2023 « ISS » : « Introduction générale & présentation des actualités et travaux 2023 »

Éléments de contexte

Sanoussi DIARRA, Rebonds !

Rebonds utilise le sport comme outil d'éducation, d'insertion sociale et professionnelle auprès de publics présentant des fragilités. L'association met en place des actions éducatives de masse, avec en parallèle un accompagnement individuel, et en travaillant sur les questions de mixités sociales et d'égalités de genre ainsi que les questions de santé.

« On entend parler pour la première fois de champ du socio sport et de politiques publiques visant un impact social par le sport. Nous sommes nombreux en France à utiliser le sport comme outil pour atteindre des finalités sociales, éducatives, sanitaires. Ces journées sont une nécessité pour rassembler les acteurs publics, privés, du mouvement sportif et du social, et générer un impact social par le sport. Nous sommes dans une démarche très co-constructive, positive et collective, partant de l'expertise de nos actions de terrain et de la capacité des enseignants chercheurs pour objectiver ce travail »

Pierre- Emmanuel BARUCH, DAHLIR

L'association DAHLIR vise à faciliter l'accès aux loisirs aux personnes qui en sont les plus éloignées (en situation de handicap, de précarité sociale, avec des problématiques de santé, étant en territoire rural ou en quartier prioritaire). L'enjeu est de faire le lien entre la demande d'une personne et une association sportive du territoire. On sert de passerelle entre le champ du social et le champ du sport en AURA et en PACA.

« En s'inscrivant dans ce projet, pour nous l'idée était d'être dans l'ouverture et de ne pas rester à 3. Assez vite, le PRN SI s'est joint à nous dans la réflexion. Nous essayons de construire des outils qui soient utiles pour tous sur le terrain. L'enjeu est d'avancer ensemble et trouver des réponses pour travailler avec les différents acteurs du sport et du champ social. Ces journées ont cette vocation de pouvoir réunir tout le monde. »

Erwan GODET, Breizh Insertion Sport (BIS)

BIS est principalement en Ille et Vilaine et dans la métropole rennaise pour des actions dans la même lignée de Rebonds et du DAHLIR. BIS agit sur l'axe éducation populaire et réhabilitation sociale par l'activité, et non pas sur l'activité, car le sport n'est pas suffisant. Le champ est donc bien plus large que le sport.

« La précarité n'a jamais atteint ce niveau. Aujourd'hui, les pouvoirs publics ont une vraie responsabilité sur l'accompagnement des publics en grande difficulté. On a besoin de stabilité, on ne peut pas tout le temps expérimenter et innover. Il faut nous permettre d'inscrire ce qui fonctionne dans la durée. »

Maxime Leblanc, Pôle Ressources National Sport Innovations (PRN SI)

Le PRN SI, créé en 2019 est une structure d'appui à la direction des sports et une structure ressources pour elle ainsi que pour l'écosystème sportif et socio sportifs concernant les différentes innovations dans le sport (technologies, nouvelles pratiques...). Le PRN SI s'investit dans le champ des innovations sociales depuis la création du projet Impact Social par le Sport.

« Plus qu'un financement (suivi, accompagnement) depuis 3 ans, nous apportons une contribution à ce développement et à cette structuration du socio sport en essayant de rassembler les expériences locales et les politiques publiques. Il y a beaucoup d'actualités sur le sujet, on s'inscrit aussi dans cette trajectoire de la feuille de route interministérielle sur les emplois socio-sportifs et l'héritage des JO. »

Orientations et travaux 2023 « ISS » :

« Introduction générale & présentation des actualités et travaux 2023 »

Bilan des travaux 2023

Sanoussi DIARRA, Rebonds !

On s'était engagé dans une démarche de structuration du socio-sport qui a permis de le définir en expliquant que le sport n'avait pas de pouvoirs magiques, qu'il fallait le mettre sous conditions pour qu'il permette de générer un impact social par le sport. C'est un outil à mettre dans de bonnes conditions pour atteindre les finalités sociales et éducatives souhaitées.

On a travaillé autour de la question de la formation, des compétences et des métiers, avec la construction de référentiels (d'activités, de compétences, de formations, de métiers) et des expérimentations sur les modalités de formation des acteurs sportifs pour qu'ils deviennent socio-sportifs (quelle ingénierie de projet, partenariats...).

Nous avons aussi poursuivi le travail sur la question de l'accompagnement dans le contexte des 10 000 clubs sportifs engagés (politique publique à sécuriser). Comment faire en sorte que ces clubs génèrent un impact social par le sport, pour qu'ils n'implorent pas en route et pour que les passionnés de sport puissent s'occuper de publics vulnérables ? Cette sécurisation se fait par la production d'expertise sur la base des innovations et par le partage de cette expertise. On sait qu'on va être utile à 2 niveaux :

- Accompagner le déploiement de cette politique socio-sportive
- Accompagner le fonctionnement des clubs sportifs qui s'engagent sur le socio-sport

Nous avons mis en avant les « conditions d'un impact social par le sport » du point de vue structurel (maturité et degré de professionnalisation de la structure), organisationnel (méthodologie de projet, mobilisation des compétences...), que nous avons voulu approfondir du point de vue opérationnel (traitement didactique, adapter la démarche au public, posture professionnelle, gestion de l'espace-temps...).

Il y a également la question de la pratique de dialogue et de la collaboration. La structuration du socio-sport ne sera possible que si l'ensemble des partenaires participent et co-construisent quelque chose qui fasse sens dans la durée, c'est comme ça que nous avons travaillé cette année.

Erwan GODET, Breizh Insertion Sport (BIS)

Aujourd'hui, le socio-sport est un outil permettant de décroiser et probablement de renouer certains publics avec l'envie d'être accompagné. Cet outil, tout comme le socio-culturel, est puissant mais nécessite des formations (quelle intention pédagogique, quels relais autour de nous ?).

L'organisation du sport en France (diplômes, nomenclatures, décrets...) est complexe et ne favorise pas toujours la légitimité des acteurs utilisant l'outil sportif dans l'action sociale. Dans un pays où le corporatisme est fort, il faut réussir à s'autoriser de sortir des cadres définis par les fiches métiers et aller sur d'autres compétences, à ouvrir des espaces, et à penser la formation de manière plus transversale. D'autres pays ne se posent pas ces questions car il y a des socles communs, de la porosité et de la transversalité, facilitant l'utilisation du sport dans des projets d'action sociale. Il faut donc ouvrir, décroiser et repenser l'accès aux filières et leur contenu.

La collaboration avec les Belges sur l'échanges de pratique offre une opportunité de découvrir de nouvelles approches et potentiellement créer des initiatives innovantes. Cette démarche doit être envisagée à une échelle européenne plus large, il y a les pays nordiques mais pas que (Italie, Espagne, Pays de l'Est). S'inspirer des pratiques européennes représente un fort intérêt, mais cela implique de remettre en question les structures établies il y a plusieurs décennies, ancrées dans la culture française. Il reste beaucoup à faire concernant la place de l'éducation populaire et du sport au sein de l'éducation nationale (singularités) ou dans les processus d'accompagnement sociaux (barrières à faire tomber, se faire confiance).

Orientations et travaux 2023 « ISS » :

« Introduction générale & présentation des actualités et travaux 2023 »

Bilan des travaux 2023

Pierre-Emmanuel BARUCH, DAHLIR

L'année dernière, l'expérimentation menée sur 3 clubs de la FFCO a montré l'intérêt de ces clubs d'avoir une ouverture en termes de pratique ainsi que les difficultés que cela pouvait engendrer. On vient pour pratiquer sa discipline, un encadrant bénévole vient encadrer sa discipline. Les réactions et engagements dans les clubs accompagnés étaient différents.

Au travers l'accompagnement, on a renvoyé les effets que notre action (ne se limitant pas à la performance) pouvait induire dans les clubs. On a par exemple mis en avant le rôle que pouvait jouer l'activité physique et le club dans l'accompagnement des personnes. Ne plus être centré sur le résultat mais aussi sur ce que ça pouvait engendrer concernant les questions d'employabilité, de santé, de parentalité... Il y a plein d'effets sur lesquels on a senti qu'il était important d'accompagner les clubs volontaires. La première année a donc permis de travailler ensemble, d'aborder des sujets autour de la gouvernance, du modèle économique, des acteurs avec qui on pouvait être amené à travailler d'un point de vue institutionnel et opérationnel. L'idée était de ne pas centrer uniquement sur les politiques de la ville mais aussi d'ouvrir plus largement.

Il y a 1 an, il nous semblait important d'aller plus loin que l'expérimentation menée sur l'année 1, notamment parce qu'il y a eu une dynamique nationale impulsée. Cette année, on a voulu imaginer un programme d'accompagnement beaucoup plus structuré et structurant autour de la question du socio-sport. Il y a l'enjeu de savoir comment on peut arriver à accompagner les clubs vers le socio-sport, à structurer les choses et à être un acteur du territoire ?

Maxime Leblanc, Pôle Ressources National Sport-Innovations (PRN SI)

La nouvelle Plateforme Sport & Inclusion (www.sport-inclusion.fr) a été pensée comme un carrefour des ressources sur la question du socio-sport qui sont mises à disposition des acteurs socio-sportifs, des services de l'Etat et des collectivités territoriales. Elle permet notamment d'accueillir les livrables, productions, réflexions et outils (ex : l'outil d'auto-diagnostic) du projet Impact Social par le Sport.

En outre, elle propose plus de 30 retours d'expériences de projets socio-sportifs qui fonctionnent ainsi qu'un annuaire des dispositifs de soutien aux projets socio-sportifs réunissant plus de 350 aides à différents échelons (départemental, régional, national/européen). C'est une plateforme qui est ouverte à l'ensemble des acteurs engagés dans l'inclusion sociale par le sport, elle est faite par le PRN SI mais elle est surtout faite pour les acteurs socio-sportifs qui s'engagent dans cette démarche-là, donc si vous souhaitez valoriser des pratiques, y voir apparaître de nouvelles ressources vous pouvez nous contacter. Des ressources seront également disponibles sur la question de l'évaluation de l'impact social par le sport que l'on suit dans le cadre de la feuille de route interministérielle insertion par et dans le sport.





MERCI DE VOTRE PARTICIPATION !

**SUIVEZ-NOUS SUR LINKEDIN
ET SUR LA PLATEFORME
SPORT ET INCLUSION**

Avec le soutien de :

